



Le Saint-Siège

**DISCOURS DE JEAN-PAUL II
À S.Exc. MONSIEUR AMOR BENGHEZAL,
NOUVEL AMBASSADEUR D'ALGÉRIE PRÈS LE SAINT-SIÈGE***

Lundi, 4 décembre 1989

Monsieur l'Ambassadeur,

C'est avec plaisir que j'accueille Votre Excellence au Vatican en qualité d'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République Algérienne Démocratique et Populaire près le Saint-Siège.

Je vous remercie de m'avoir transmis l'aimable message de Son Excellence le Président Chadli Bendjedid. Je vous demanderai de bien vouloir lui exprimer, en retour, mon salut déférent ainsi que mes vœux pour sa personne et pour le peuple algérien, en l'assurant en particulier de ma sympathie pour ceux qui souffrent encore du grave séisme qui a touché récemment votre pays.

Votre présence en ces lieux, Monsieur l'Ambassadeur, manifeste le souci de l'Algérie de maintenir, dans les rapports entre les nations, le respect des motivations d'ordre spirituel et religieux, et je m'en réjouis.

Dans les paroles que vous m'avez adressées, vous avez évoqué les aspirations des hommes à une véritable fraternité et à l'unité, dans la pratique de la tolérance et du dialogue. Ce sont des idéaux que le Siège Apostolique s'efforce de promouvoir par son action diplomatique et à travers l'engagement des fils et des filles de l'Eglise catholique, dans l'intime conviction que Dieu les appelle à tisser, là où ils vivent, un réseau de solidarité et d'amitié pour le bien de tous les membres de la famille humaine. On assiste aujourd'hui, au-delà de situations de guerre et d'injustice très préoccupantes, à un mouvement vers le rapprochement des peuples, sur les plans politique, économique et culturel. Les convictions religieuses donnent une impulsion profonde à cette tendance. Puissent-elles être pour les hommes des facteurs d'unité, en faire des frères, les

rendre plus attentifs, plus responsables, plus généreux dans leur service du bien commun!

Vous me permettrez de saisir l'occasion de cette rencontre pour exprimer, par votre intermédiaire, une pensée affectueuse aux communautés catholiques présentes en Algérie. Je sais qu'on apprécie, entre autres, le travail dévoué des religieux et des religieuses dans les institutions au service des pauvres. C'est le désir des catholiques de poursuivre leur ministère de prière pour le peuple au sein duquel ils vivent et d'assistance fraternelle, comme aussi d'apporter leur concours aux diverses tâches de développement du pays, dans la mesure de leurs moyens. Je souhaite que ces communautés chrétiennes soient toujours en mesure d'exercer régulièrement leurs activités propres, jouissant de façon stable de la garantie du droit de même qu'il est juste qu'en bénéficient, de leur côté, les communautés musulmanes dans les pays à majorité chrétienne. Puisse cette reconnaissance réciproque se développer afin de favoriser le meilleur dialogue entre les musulmans et les chrétiens!

Enfin, je formule le vœu que l'Algérie, dont l'engagement pour la paix s'est manifesté dans des initiatives destinées à résoudre de douloureux conflits régionaux, continue à promouvoir la concorde et l'harmonie dans la communauté internationale, attirant ainsi sur ses habitants les bénédictions divines promises aux artisans de paix!

Au moment où commence votre mission, je vous offre mes souhaits sincères pour l'heureux accomplissement de votre tâche. Soyez assuré que vous trouverez toujours ici un accueil attentif et une compréhension cordiale.

Sur Votre Excellence, sur Monsieur le Président de la République, le Gouvernement et le peuple algérien, j'invoque l'assistance du Très-Haut afin que votre pays poursuive sa marche vers le progrès et un développement répondant toujours davantage aux aspirations profondes de ceux et celles qui l'habitent.

*AAS 82 (1990), p.699-701.

Insegnamenti XII, 2 pp. 1439-1441.

L'Attività della Santa Sede 1989 pp. 951-952.

L'Osservatore Romano 5.12.1989 p. 4.

L'Osservatore Romano. Edition hebdomadaire en langue française n. 50, p. 12.

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana